

1. Valeur de vérité de  $(P \vee Q) \Rightarrow (P \Leftrightarrow Q)$  suivant les valeurs de vérité de P et de Q

On sait que  $A \Rightarrow B$  est vrai sauf peut-être si A est vrai et B faux

donc  $(P \vee Q) \Rightarrow (P \Leftrightarrow Q)$  est vrai sauf peut-être si  $(P \vee Q)$  est vrai, mais alors P est vrai et Q est vrai

donc  $P \Leftrightarrow Q$  est aussi vrai. Conclusion  $(P \vee Q) \Rightarrow (P \Leftrightarrow Q)$  est toujours vrai

Alternative:

P	Q	$P \vee Q$	$P \Leftrightarrow Q$	$(P \vee Q) \Rightarrow (P \Leftrightarrow Q)$
V	V	V	V	V
V	F	F	F	V
F	V	F	F	V
F	F	F	V	V

$((P \Rightarrow Q) \vee R) \Rightarrow (R \Rightarrow Q)$  : Comme précédemment cet énoncé est vrai sauf si  $(P \Rightarrow Q) \vee R$  est vrai et si

$R \Rightarrow Q$  est faux mais alors R est vrai et ~~donc~~ Q est faux et  $P \Rightarrow Q$  est vrai donc P est ~~vrai~~ faux. Conclusion: l'énoncé

de départ est vrai sauf si P est faux, Q est faux et R est vrai

2.  $\overline{P \Rightarrow Q} = \overline{P \vee \overline{Q}} = \overline{P \vee \overline{Q}} = 1 + \overline{P}(1 + \overline{Q})$

$$\overline{((P \Rightarrow Q) \vee \overline{R})} \Rightarrow \overline{P} = 1 + (1 + \overline{P}(1 + \overline{Q}))(1 + \overline{Q})(1 + 1 + \overline{Q}) = 1$$

$\underbrace{\quad}_{=0}$   
 $\overline{\overline{Q} + \overline{Q}^2}$   
 $\underbrace{\quad}_{=Q}$   
 $\underbrace{\quad}_{=0}$

Vrai indépendamment des valeurs de vérité de P et de Q

3. a.  $\forall y \in \mathbb{R}, f(x) \leq f(y)$  IR est une constante, y est une variable liée par  $\forall$ , f et x sont des variables libres

f est raisonnablement une fonction définie sur IR à cause de la notation  $f(y)$  avec  $y \in \mathbb{R}$   
 désigne

$f(y)$  est (raisonnablement) un réel à cause de la relation  $f(x) \leq f(y)$ .  $f(y)$  pourrait aussi bien être un nombre rationnel

ou un entier relatif ou naturel. Dans tous les cas f est une application  $\mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$

x est un nombre réel puisqu'on peut écrire  $f(x)$

L'énoncé dit que  $f(x)$  minore les valeurs prises par f donc que f atteint sa plus petite valeur (son minimum) en x

3. b.  $\exists p \in \mathbb{N}, \forall m \in \mathbb{N}, m \geq p \Rightarrow u_{m+1} \geq u_m$  : IN est une constante, p et m sont des variables liées par  $\exists$  et  $\forall$ , u est une

variable libre. La notation  $u_m$  indique avec  $m \in \mathbb{N}$  indique que u est une suite (qu'on note aussi  $(u_m)$ )

La relation  $u_{m+1} \geq u_m$  indique (raisonnablement) que ~~(pour)~~  $u_m$  est un nombre réel (ou un mbre rationnel ou entier)

$(u_m)$  est une suite de nombres réels (raisonnablement)

L'énoncé dit que la suite  $(u_m)$  est croissante à partir d'un certain rang.

Negation: a  $\exists y \in \mathbb{R}, f(x) > f(y)$

b  $\forall p \in \mathbb{N}, \exists m \in \mathbb{N}, \text{ mit } m \geq p \text{ et } u_{m+1} < u_m$

4.a.  $\forall x \in \mathbb{R}, x^2 + x + 1 \neq 0$

b.  $\exists f: \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}, \exists x, y \in \mathbb{R}, x \neq y \text{ et } f(x) = f(y)$

c.  $\forall M \in \mathbb{R}, \exists x \in ]0, +\infty[ , \ln(x) > M$

d.  $\forall z \in \mathbb{C}, z^3 + z + 1 = 0 \Rightarrow \bar{z}^3 + \bar{z} + 1 = 0$